

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **64 (1913)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie.

(Nous ne rendons compte que des ouvrages dont on adresse un exemplaire à la Rédaction du Journal forestier suisse, à Zurich.)

Les beaux arbres du Canton de Vaud. 2^{me} volume. Publié par la Société vaudoise des forestiers sous la direction de *H. Badoux*, inspecteur forestier à Montreux. Vevey. Imprimerie Säuberlin & Pfeiffer. 1912.

Même pour les gens du métier, le second volume des „Beaux arbres du Canton de Vaud“ est une révélation, et bien peu se doutaient de la richesse de nos parcs en espèces exotiques.

Parmi les 52 espèces étrangères décrites et acclimatées chez nous, plusieurs, il est vrai, n'ont qu'un seul représentant adulte confiné dans tel ou tel parc privilégié dont il fait l'ornement. C'est le cas en particulier pour le superbe *Cunninghamia de Chine*; conifère de la famille des Araucariacées introduit en Europe au commencement du siècle passé, et qui élève sa belle couronne à 18 m de hauteur devant la maison du parc de Champ de Ban près de Vevey. C'est le plus bel exemplaire existant en Suisse et le seul connu dans le canton de Vaud. Tel est encore le *Sapin de Chiloë* (*Abies Pindrow*) du parc de Champittet-sous-Lausanne, le plus beau des sapins. *Le Zelkova à feuilles de charme* (*Zelkova carpinifolia*) quoique moins rare n'est signalé que dans deux stations, au parc d'Hauteville à La Tour-de-Peilz, et dans la forêt de Plantour près d'Aigle. *Le chicot du Canada ou bonduc* (*Gymnocladus canadensis*) est mentionné dans quatre parcs; celui du château de Prangins près de Nyon est de toute beauté. Mentionnons encore parmi les raretés, *l'arbre de soie* (*Albizzia Julibrissin*) qui prospère au parc de l'Arabie à Vevey et devant l'Hôtel Continental à Montreux.

Mais à côté de ces espèces peu connues, que de merveilles parmi ces exotiques qui ont acquis chez nous droit de cité et se mélangent si heureusement dans nos parcs et nos avenues aux essences indigènes: Qui ne connaît les cèdres, les séquoias, les cyprès et les thuyas, qui occupent le premier rang au point de vue décoratif; parmi les feuillus qui n'a admiré l'arbre de Judée à la floraison merveilleuse, le tulipier, le catalpa, l'ailanthe, le paulonia, les magnolias, les muriers, etc., autant d'acquisitions dont plusieurs d'ailleurs ne sont que des restitutions, la plupart de ces essences existaient chez nous avant l'époque glaciaire.

Tous ces représentants de flores étrangères, grâce à l'opulence de leur couronne et à la beauté de leur floraison, jettent une note originale dans le paysage et témoignent de la douceur du climat, surtout sur les bords du Léman où ils prospèrent remarquablement. Mais comme le dit l'auteur dans sa préface, il en est à tout prendre assez peu qui par leur port soient aussi beau que nos érables, nos ormeaux, nos tilleuls ou nos mélèzes par exemple. Lequel dépasse en élégance le bouleau, et en est-il qui atteignent à la majesté d'un grand chêne? Conclusion: ne négligeons pas nos bonnes essences du pays, dont les formes s'harmonisent ordinairement mieux avec nos horizons que celles de la plupart des exotiques, et dont la longévité et la rusticité sont aussi plus grandes. Ajoutons, qu'en guise de supplément au premier volume, le

